BAL'ACTU

N.3
Mai-Juillt. 2011

NOS MOTS SONT DES BAL' EXPLOSIVES !!!

Honneur aux journalistes de Bal'actu dans ce numéro 3. Mille excuses aux 1V (l'autre moitié de la rédaction) qui ont loupé la séance photo.

SOMMAIRE

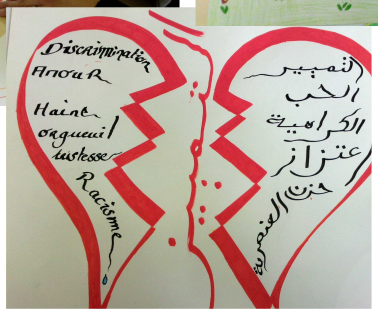
P. 2-3) ça se passe à Balavoine
P. 4-5) Fourre-tout
P. 6-7) Style et textiles (voile)
P. 8) Style et textiles (sape et tatouage)
P.9) Beaux-arts
P.10-11) Poésie, prose, trucs perso'
P.12) Jeux, blagues, ciné

EDITO'

La religion... sujet délicat pour notre école publique française dans laquelle la laïcité interdit tout signe religieux, notamment (et surtout !) le voile.
A Balavoine, certaines filles portent le voile. Elles l'enlèvent avant de franchir le portail, comme le veut la loi. Elles mènent ainsi une double vie : couvertes à l'extérieur, découvertes à l'intérieur. Nous avons rencontré l'une d'entre elles. Son interview a suscité une discussion au sein de la rédaction. Certains d'entre nous pensent qu'il vaudrait mieux que chacun dépose ses signes religieux à l'entrée de l'école pour éviter le bordel à l'intérieur (genre "guerre des religions"). Mais une majorité de nos camarades au sein de la rédaction estime que dans la patrie des droits de l'Homme, chacun devrait pouvoir vivre sa religion comme il l'entend, y compris dans l'enceinte scolaire... à condition que cela se fasse dans le respect des différences. Bref, allez lire l'interview de Rhadia (p. 6-7).
Dans ce numéro également, des news sur l'actualité du lycée et de votre journal (p.1-2), l'interview d'un de vos camarades qui est un pur sapeur (p.8) et bien sûr la page "Poésie" pour les belles plumes de Balavoines, qui se sont surpassées cette fois-ci.
Kiffez bien ce dernier numéro de Bal'actu pour l'année 2010-2011 !

ÇA SE PASSE À BALAVOINE

Les 1Com dessinent contre les discriminations



L'opération MIX'ART existe depuis 2009. Il s'agit de promouvoir l'art et la liberté en proposant à des élèves de réaliser des œuvres graphiques sur le thème de la richesse et de la diversité culturelles. Cette opération a été proposée cette année aux classes de collèges et lycées de l'académie de Versailles. La classe de première commerce du lycée D. Balavoine a donc participé à ce concours, qui consistait à élaborer un dessin sur un format 50x50cm. Chaque élève a reçu un album dans lequel par 50 des meilleurs artistes du monde la BD et de l'art de rue ont chacun illustré leur regard sur la diversité culturelle.

Le thème retenu par les 1COM fut celui de la lutte contre les discriminations. Au cours du projet cinq street artistes sont venus animer les deux séances de deux heures, apportant conseils et astuces, et faisant partager leur vision artistique et leur engagement. Quatre dessins furent ensuite sélectionnés et envoyés au jury. Respect des différences, refus de se fier aux apparences, double culture... autant de visions proposés par les élèves pour contrer une discrimination qui nous concerne tous.

Si malheureusement aucun des dessins des élèves de 1COM n'est parvenu à la sélection finale, ce fut cependant l'occasion d'une belle rencontre avec des artistes engagés.

Bal'actu soutient les bonnes causes

Les ventes de Bal'actu pour cette année 2010-2011 ont rapporté presque 50 euros. La rédaction (1Com et 1V) a décidé de faire don de cette somme à l'assocation Sidaction.

Alors, pensez-y la prochaine fois : vous ne n'achetez pas seulement un journal, vous soutenez aussi une bonne cause !

Les bons plans de Mitchel et Romain pour cet été !

Shakira en concert à Paris le 14 juin 2011 : surtout ne pas louper son déhancher !

Jamel Debouzze à Paris du 14 au 20 juin 2011 : un des meilleurs humoristiques de France !

Rick Ross : le Mercredi 22 Juin 2011 à Paname : pour tout les Cain-ri du lycée, c'est un rendez-vous Important !

Mamma Mia ! : The comédie musicale ! c'est du 1er Juin au 17 Juin 2011 à Paris

Les 2nde SECR à la découverte de Paris

Le jeudi 12 mai, les élèves de la classe de 2nde secrétariat avaient rendez-vous à la sortie de métro "Arts et Métiers" de la ligne 3 pour une petite course d'orientation dans Paris organisée Mme Brechon, Mme Marcelou et Mme Dauzat, la documentaliste. Munies d'un plan de de la ville avec l'itinéraire que nous devions suivre, nous nous sommes séparés en groupes de trois personnes devant le Centre Pompidou. En suivant l'itinéraire nous devions répondre à certaines questions par rapport aux monuments qui jalonnaient notre parcours. Les petites rues du Marais, l'Ile de la cité et l'Ile saint Louis... et finalement le jardin près du musée de Cluny pour, où nous nous sommes tous retrouver pour déjeuner. Nous avons ensuite traversé de vieux quartiers, déambulé dans de petites rues, vus Notre-Dame de Paris, le musée Carnavalet et bien d'autres monuments. Les Arènes De Lutèce furent l'étape finale de notre périple. Cette sortie nous a fait découvrir un Paris inconnu. Et grâce aux questionnaires appris plein de choses sur les écrivains ayant vécu à Paris.

Inès Medjahed

Au bas de chacune des pages de ton journal, retrouve une citation de sportif, par Othman

ÇA SE PASSE À BALAVOINE

Balavoine s'organise pour défendre ses élèves etrangers !

© Célia Bonnin

Je suis arrivé en France en 1996, j'avais 6 ans. A partir de mes dix-huit ans, j'ai dû aller à la préfecture (file d'attente à partir de 6 heures jusqu'à 17h, fonctionnaires irrespectueux...) tous les trois mois pour renouveler mon titre de séjour. Puis j'ai eu un entretien à l'OFPRA. Et six mois plus tard j'ai reçu un courrier me signifiant que ma demande était rejetée. Je me suis donc retrouvé sans-papiers. Mme Kergoët, qui est au courant de ma situation, est venue me parler d'une cérémonie de parrainage au conseil régional d'Ile-de-France. Les élus de cette assemblée ont décidé de parrainer chacun un élève sans-papier. J'ai accepté d'emblée et une semaine plus tard, le vendredi 6 mai 2010, nous nous sommes rendus, moi, une autre élève de Daniel Balavoine, M. Montosset et Mme Kergoët au Conseil régional à Paris. L'hémicycle était plein : une soixantaine d'élèves de toutes origines y avaient été rejoint par presque autant d'élus régionaux et de personnalités politiques (telles que Cécile Duflot) et médiatiques (parmi lesquelles Isabelle Giordanno). Il y avait également des comédiens et des artistes d'entre eux, qui ont fait des animations. Les jeunes ont été parrainés les uns après les autres par chacun des élus et certains d'entre eux ont raconté leur histoire. Puis ça a été mon tour. La présidente de la séance m'a appelé, j'ai appuyé sur le bouton, qui était devant moi (chaque place équipée d'un micro et d'un bouton sur lequel on appuie pour prendre la parole). Je suis apparu sur l'écran géant de la salle. Puis, la présidente a appelé M. David Mbanza, conseil régional et conseiller municipal à Bois Colombes. Elle lui a demandé solennellement s'il voulait être mon parrain. Il a répondu "oui, j'accepte" . La salle a applaudi. Toutes les copies des documents de ma démarche de régularisation ont été transmis à M. Mbanza, qui va désormais essayer d'appuyer la procédure pour qu'elle aboutisse. Il m'a donné sa carte de visite et m'a dit qu'en cas de problème avec les autorités, je pouvais l'appeler, "quelque soit l'heure". J'étais ému, c'était un bon moment que je n'oublierai pas. Et surtout, j'ai moins peur. Je me sens bien France : J'y suis scolarisé, j'y vis depuis longtemps. Il n'y a aucune raison qu'on m'en expulse ! **Anonyme**

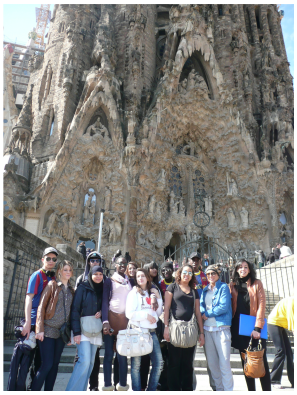
Info : Si vous êtes élève à Balavoine et que vos avez des problèmes de papiers, contactez RESF par le biais de Mme Kergoët

Quelques idées du CVL pour rendre le lycée plus vivable.

De propositions ont été faites lors du dernier Conseil de Vie Lycéen. En voici quelques-unes : création d'une petite cafétéria, rénovation des toilettes, changement du règlement sur les retards à la grille, autorisation du jogging, création d'un bal de fin d'année, amélioration des repas de la cantine.

Pour la cafeteria et les toilettes, les projets sont montés. On attend vos avis pour le reste. Un sondage sera réalisé pour le bal de fin d'année pour l'année prochaine, donc je vous invite tous à répondre à ce sondage.

Séjour à Barcelone : Les TCOM au Camp Nou !



Le 15 mars 2011, 14 élèves de la classe de Terminale Commerce se sont envolés depuis l'aéroport de Roissy à destination de Barcelone en Espagne. Pour financer ce voyage un ensemble d'actions a été mis en place pour alléger le prix du séjour. 3 jours à Barcelone, durant lesquels les élèves ont profité de balades en Golondrinas, de visites des plus beaux monuments : la Sagrada Familia (photo ci-dessus), le parc Guell, la place Christophe Colomb, le Pueblo Espagnol, la Rambla, etc). Un des moments fort restera selon les élèves la visite du Stade Camp Nou et du Musée FC Barcelone. Ce séjour aura permis également aux élèves de mettre en pratique leurs compétences linguistiques en espagnol et pour certains l'anglais également !

El Maimouni N.

« Si tu veux faire quelque chose, ou tu trouves un moyen ou tu trouves des excuses. » Emmanuel Pinda

FOURRE-TOUT

Le " mariage du siècle" ?

Retour sur le mariage soit-disant "du siècle" entre le prince William et Kate Middleton et sur une étrange manie de nos voisins britanniques.

Cela faisait 10 ans que KATE MIDDELTON & le PRINCE WILLIAM se fréquentaient et c'est seulement vendredi 29 avril qu'ils ont décidé de se dire "oui" !!! Ils se sont mariés en direct à la télé, comme dans un conte de fée !! Comme cadeau de mariage, ils ont décidé de faire un don à des associations. Le jeudi 28 avril au soir on pouvait voir sur M6 un bref résumé de leur rencontre, qui s'est fait à l'université écossaise de Saint Andrews !! Voici un court résumé de leur vie avant leur rencontre.

Elle : KATE MIDDELTON, "Kate" est un diminutif de "Catherine" ; ses parents Michael et Carole travaillaient tout les deux dans une compagnie aérienne avant de monter leur propre entreprise d'accessoires de fête.

Lui : WILLIAM Arthur Philip Louis, fils de Diana et du prince Charles ; futur roi d'Angleterre, il étudie à l'université avant de devenir pilote d'avion de la Royal Air Force.

Ils sont fous ces anglais !

Juste avant le mariage princier, les Anglais ont décidé de faire des paris fous !! Voici certains de leurs paris : " William va t-il attendre longtemps dans l'allée ?" ; "Qui va s'endormir pendant la cérémonie ?" ; "Quelle sera la couleur du chapeau de la reine ??" ; "Bisous sur la joue ou la bouche ?"

Et bien d'autres encore ! Ce n'est pas la première fois que les Anglais font des paris fous sur la famille royale ! Ils avaient auparavant fait des paris sur le prénom que donnerait Diana à ses enfants. Et vous, avez-vous déjà pariés comme les anglaissur tout et n'importe quoi ???

C&Y (1COM)

Le Fantôme du Lycée

Et voilà que certains de nos camardes voient maintenant des fantômes....

Et si ce bahut avait une vie fantôme ? Il me semble avoir apperçu un ombre hantant les couloirs du lycée : C'est l'ombre d'un homme. Il murmure des choses. Il parle d'un enfant, son enfant. C'est un élève d'un petit lycée de Bois-Colombes. Il le surveille. Il se fait du soucis pour lui, car cet enfant pense que "la life est facile". Il ne sait pas ce que les fantômes savent (car ils ont un long chemin derrière eux) : que la vie est dure. Si seulement il pouvait lui dire... Si seulement nous pouvions l'entendre, ce fantôme. Il me semble l'avoir entendu chuchoter son prénom : Daniel B....

Anonyme 1COM

Bal'actu primé!

Une immense satisfaction et une grande fierté mêlées à une certaine incrédulité a gagné les élèves de 1V et 1COM à l'annonce des résultats du Prix Alexandre Varenne 2011, le concours national des journaux scolaires et lycéens. Après avoir passé avec succès le cap de la sélection académique, Bal'actu est a été élu comme l'un des trois meilleurs journaux lycéens par le jury du Prix Varenne sur un total de 200 journaux ayant participé à ce concours.

Le rang final dans ce palmarès ne sera en effet établi que lors de la remise des prix nationaux qui aura lieu le 15 juin au musée de la Poste à Paris 15ème. Ce sera peut-être une nouvelle occasion pour Bal'actu de se distinguer. Chaque équipe de rédacteurs devra alors faire preuve d'originalité et de créativité pour présenter son journal. Happening, sketch théâtral, mime, chanson, rébus grandeur nature, chorégraphie, slam, rap, déclamation d'un éditorial... tout est possible. On peut donc compter sur nos quatre élèves sélectionnés pour surprendre l'assistance et peut-être empocher le chèque de 200 Euros de récompense remis au vainqueur.

Mais quel que soit le résultat final, le journal des lycéens de Balavoine ne pouvait rêver meilleure reconnaissance pour sa première année d'existence. Bal'actu peut d'ores et déjà se targuer d'être l'unique journal de lycée professionnel à recevoir un prix. Une belle performance ... et un peu de réconfort dans une année mouvementée comme nous l'avons relaté dans l'article du consacré au blocage de Balavoine (voir Bal'actu n.1). Rendez-vous donc l'an prochain !

G. Bordet

« Le ballon, c'est comme une femme, il aime les caresses. » Eric Cantona

FOURRE-TOUT

Ma première journée de stage : fatigante... comme certains clients !

L'école est finie. C'est les vacances ... enfin presque, le premier jour de stage, c'est pour très bientot et pas de tout repos.

10 janvier. Première journée de stage et premier contact avec l'entreprise et les salariés. Plusieurs tâches nous sont confiées. La plus évidente est l'entretien intérieur du magasin. S'ajoute à cela, la réception des cartons livrés la mise en rayon des produits. Une fois entretenu, le magasin s'apprête à accueillir les clients. L'accueil se compose de 8 étapes qui sont les suivantes : l'accueil du client,
la recherche des besoins, la réponse aux objections, la présentation du produit et du prix, la vente additionnelle ou complémentaire et enfin la prise de congé. Tout ceci pour vendre des produits à des prix parfois dérisoire !
La première journée a vraiment été difficile, car je n'étais pas habituée au monde du travail. Rester debout toute la journée est désagréable et fatigant. Fatigant comme certains clients !

Sarah (1COM)

Réponse aux garçons !!! par Kelly (1V)

Les garçons disent plein de choses sur le dos des filles (voir p.2 du dernier Bal'actu) : que nous nous plaignons tout le temps, que nous ne sommes jamais contentes, que nous ne nous habillons pas correctement... même que nous sommes chiantes ! Bref, rien n'est assez bien pour vous, les garçons ! Si on vous écoutait, il faudrait virer la moitié des filles du lycée ! Vous rêvez de la fille parfaite -chose impensable-, mais vous, êtes-vous parfaits ? J'en doute fort...

Algérie, la fête même dans la défaite

Souvenirs de supporters des Fenecs, lorsque ceux-ci s'étaient qualifiés en 2010 pour la coupe du Monde en Afrique du Sud et avaient suscité une grande ferveur en Algérie et en France.

L'équipe nationale algérienne engagée en coupe du monde en Afrique du sud l'été 2010 a fini 4ème de son groupe. Malgré la défaite il n'y a eu presque aucun sentiment de tristesse coté supporters algériens, qui ont fêté notamment le match nul contre l'équipe d'Angleterre. Le premier match contre la Slovénie fut une déception pour les supporters algériens mais qui néanmoins n'a pas gâché la fête qu'ils prévoyaient de faire. Ce premier match fut diffusé sur écran géant au Trocadéro et a réuni tous les algériens d'Ile-de-France, même des supporters marocains sont venus nous supporter. Mdrr ! Les supporters algériens ont alors fêté fièrement ce premier match qui inaugurait le premier match de l'Algérie dans cette coupe du monde.
La réputation des supporters algériens dépasse les frontières d'Algérie et même d'Afrique. Ils ont de la fierté et ils aiment leur pays dans n'importe quelles circonstances. La coupe du monde 2010 a ainsi été un grand moment pour les supporters algériens. Ils ont su mondialement se faire remarquer. Nos supporters attirent quelques jalousies notamment coté Maghrébins. Nous ne citerons pas de pays, mais nous vous laissons deviner ... Enfin, le dernier moment de joie des supporters algériens fut bien évidemment la victoire de l'équipe nationale d'Algérie face à celle du Maroc par 1 but à 0 !

A.Messaour & R.Saïdi (1COM)

« Pour faire un bon vainqueur il faut être bon perdant ». Mika Hakkinen

TEXTILES / STYLE DE VIE

Le voile et l'école française : une question d'adaptation

Rhadia (TV) a décidé récemment de mettre le voile. Elle nous raconte les conséquences de cette décision dans sa vie : famille, amis, entourage, lycée, etc. Être voilée en France n'est pas tous les jours facile nous dit Rhadia. Elle garde néanmoins le sourire et "s'adapte".

Bal'actu : Peux-tu nous expliquer comment ça s'est passé ce passage au voile ?

Ce n'est pas arrivé par hasard. C'était pendant les vacances d'avril. J'ai une amie, une Française, qui devait se convertir. On a passé une semaine entière à parler religion, à lire le Coran...

Bal'actu : "Française", c'est-à-dire ?

Bah, une Française d'origine française, quoi : une blonde aux yeux verts !

Bal'actu : Une "gauloise", comme on dit.

C'est ça (rires). Avec une mère bouddhiste et tout... Et donc, au bout de cette semaine j'ai eu comme un déclic et j'ai décidé de mettre le voile. Avant cette décision, j'étais une pratiquante occasionnelle. Je priais quand ça n'allait pas. J'allais en boite de nuit, je faisais un peu n'importe quoi, comme toutes les filles... Puis est venue la prise de conscience.

Bal'actu : Donc tout ça, c'est fini !?!

Oui, et sans regrets ! Cela occupait mon esprit depuis deux ans et m'empêchait de faire mon "repentir" . Des questions du style : "comment je vais faire à la plage, "Comment je vais faire, si je ne peux plus sortir avec un mec ? ", etc. Mais le jour où j'ai pris ma décision de mettre le voile, toutes ces questions sont d'un coup devenues dérisoires.

Bal'actu : Donc plus de plages ?

Si, mais des plages privées !

Bal'actu : Et qu'en est-il du regard des gens ? A-t-il changé ?

Oui, grave ! J'ai aussi eu des problèmes avec des gens dans la rue, qui parlent ouvertement de moi : que ça les "choque", que c'est "incompréhensible"... bref sans aucune retenue. Mais c'est surtout là où je travaille le soir que ça été dur. Normalement j'enlève mon voile avant d'y arriver, mais un jour j'ai croisé ma responsable dans la rue, alors que je ne l'avais pas encore enlevé. Deux jours après, je me voyais menacer de licenciement pour "faute grave", alors que jusque-là tout se passait très bien. Ma responsable a commencé à me dire j'étais une "femme soumise"... Et cela a été le cas également avec mes collègues. Beaucoup se sont éloignés de moi. Je n'ai recommencé à travailler qu'hier : cela faisait plusieurs semaines que j'étais en arrêt-maladie. Je n'en pouvais plus du harcèlement moral. (ndlr : depuis cette innterview, Rhadia a démissionné)

Bal'actu : Et le regard des garçons, a-t-il changé lui aussi ?

Oui beaucoup ! Quand tu marches dans la rue, c'est comme si tu étais transparente. Et ils se permettent beaucoup moins de choses. Ils ne se permettent même rien du tout ! Ils sont respectueux, te parlent poliment, t'encouragent. Ce d'autant plus, que le voile exige de la personne, qui le porte, qu'elle parle elle aussi de manière contrôlée : on ne doit pas crier, on ne doit pas rigoler fort. Et puis tu dois être gentille, faire du bien autour de toi. Donc forcément, ça oblige les garçons à changer d'attitude. Mais si j'ai mis le voile, c'est avant tout pour des convictions religieuses.

Bal'actu : Quand tu dis que les garçons te respectent, tu parles de quels garçons ? Leur plaire t'intéresse-t-il encore ?

Les garçons de mon quartier, ceux que je connais depuis longtemps et qui voient que je suis passée de la fille, qui s'habille de manière provocante à la fille, qui ne cherche rien... Ça ne m'intéresse plus du tout de plaire aux garçons. Si je dois rencontrer un

TEXTILES / STYLE DE VIE

garçon, il est clair que ça ne se passera comme avant. Il devra être musulman et pieux je n'accepterai pas autre chose. Pas par racisme, mais parce que je veux faire les choses comme c'est écrit.

Bal'actu : Comment ta famille a-t-elle réagi ?

Ma mère était super-contente, même si elle n'est pas voilée et que ma famille n'a rien à voir avec le voile ! Mes parents font le ramadan, mais ils ne sont pas à fond dans la religion. Ils sont algériens, mais ils se sont vachement "françisés". Chez moi, on peut avoir un copain, le ramener à la maison... Donc quand j'ai mis le voile, ça les a choqués, mais ça leur a fait aussi plaisir, parce que malgré tout, on partage la même religion. Ils n'y voient pas quelque chose de repoussant.

Bal'actu : Aurais-tu aurais préféré être dans une école privée musulmane où l'on peut être voilée ?

Ça ne m'aurait pas déplu d'être dans une école musulmane, de découvrir un autre enseignement. Mais la présence d'élèves non-voilées ne me dérange pas, j'ai grandi au milieu de personnes sans voile. D'ailleurs, si aujourd'hui j'étais au début de ma scolarité, je serai restée à l'école publique. Même s'il y a eu la loi, qui interdit le voile, je m'adapte. Celle à qui cela ne convient pas, peut toujours changer de pays.

Bal'actu : Est-ce que tu n'aurais pas plutôt préféré que ce soit ton pays, qui change ?

Si, mais je suis réaliste.

Bal'actu : Estimes-tu néanmoins qu'il fait bon vivre en France, quand on est musulman ?

Oui, je le pense. On ne nous interdit pas d'avoir des mosquées, ni de prier dans la rue quand il n'y a pas de place... Au travail -bon, il y a des c.... partout-, mais tout de même, les choses sont facilitées pour les musulmans. Ceci dit, il y a quand même un deux poids-deux mesures : quand on a une petite main de Fatma en pendentif, on nous fait un scandale, alors que quand c'est une croix, ça passe sans problème. Ça ce n'est pas normal ! Depuis un certain temps, on ne parle que de l'Islam ! le débat récent soit-disant sur la "laïcité" était en fait un débat sur l'islam. On parle de "Liberté-égalité-fraternité" : la laïcité, c'est l'égalité des religions.

Bal'actu : Revenons à toi. Comment te sens-tu aujourd'hui ?

Pleinement épanouie (avec un grand sourire) ! Grrrave ! J'ai vraiment l'impression qu'un voile est tombé ! Tout prend son sens.

Bal'actu : Est-ce que tu as des regrets par rapport à ta vie d'avant le voile ?

Ben oui, il y a plein de choses que je regrette d'avoir faites : sortir avec des garçons, par exemple. C'était tellement inutile !

Bal'actu : Mais ce ne sont pas des bons souvenirs ?

Si, bien sûr... mais là j'ai eu une prise de conscience. La seule chose qui aujourd'hui me rend heureuse, c'est de pratiquer ma religion. La religion d'abord, les amis ensuite. Avant, c'était l'inverse.

Bal'actu : Tu comprends que cette conception puisse éloigner ceux qui sont dans cette logique, "les amis d'abord, la religion ensuite" ?

Non, je ne comprends pas... enfin si, je peux comprendre parce que j'étais comme ça avant. Mais bon, s'ils veulent partir, qu'ils partent. Les meilleurs resteront : ceux qui m'acceptent comme je suis... Mais je suis toujours la même. Je rigole toujours autant.

Bal'actu : Même des blagues de cul ?

(rires) Non... avec des garçons, ce n'est plus possible.

Bal'actu : Donc ce n'est plus tout à fait comme avant ?

Non. Effectivement, des choses ont changé : je ne fais plus la bise aux garçons, je fume beaucoup moins...

Bal'actu : Est-ce que tu n'as pas peur de devenir... un peu chiante ?

Naan... Il y a plein d'autres choses sur lesquelles on peut rigoler. Je ne fais plus la bise aux garçons., il n'y a pas mort d'homme ! Serrer la main, c'est bien aussi.

Bal'actu : Mais si l'islam interdit le contact avec les garçons, pourquoi même tout simplement ne pas leur serrer la main ?

Il ne faut pas non plus être extrémiste !

Propos recueillis par Chaima, Youssef, Ludivine et Olivier

TEXTILES / STYLE DE VIE

UN ROI DE LA SAPE À BALAVOINE

La mode, certains en raffolent. Hakin de 1V est donc allé interroger pour Bal'actu un camarade a fait une folie : se payer une doudoune à 620 Euros. Un mélange de réalité et ... de fantasmes et anonymat de rigueur donc.

Bal'actu : Quelles sont tes passions dans la vie ?
Mes passions dans la vie sont le sport, les femmes et évidemment la mode !

Bal'actu : Justement la mode ! Parlons-en un peu. Combien t'as coûté ta plus grosse dépense vestimentaire ?
Euuuh ... C'été en hiver une doudoune de marque MONCLER qui m'a coûté 620 Euros. Le pire, c'est que je ne l'ai porté que 6 fois, je ne la mets jamais par peur de la déchirer, c'est même une angoisse (rire)

Bal'actu : ça coûte vraiment très cher, tu dois avoir un métier assez bien rémunéré?
(rire) ah ça, c'est mon petit secret...

Bal'actu : Ah, je vois que Monsieur est mystérieux. Je vois qu'aujourd'hui, tu portes de grosses lunettes. Ce style est plutôt répandu, tu suis la mode ou tu as ton propre style ?
C'est parce que je vois rien (rire). Nan, plus sérieusement, j'ai mon propre style, un peu un mélange de tous les styles.

Bal'actu : Mais ce mélange des styles le prends-tu d'un personne célèbre ? As-tu des exemples ?
Nan, ce style m'est venu comme ça, je ne me suis jamais inspiré de personnes célèbres ou pas.

Bal'actu : Décris-nous un peu ta tenue d'aujourd'hui ?
Rien de spécial on n'essaye de venir comme tout le monde, ne pas faire de jaloux en gros (rire) : jean Dolce pas trop voyant, Converse parka. On se fait discret, c'est pas un environnement de mode.

Bal'actu : Ah, d'accord, tu mélanges la grande marque avec des vêtements simples comme ta parka d'aujourd'hui : c'est un style que tu revendiques ?
Nan, je ne le revendique pas, je fais ça pour moi. La mode j'aime ça et voilà, c'est aussi simple que ça.

Bal'actu : J'ai pu voir sur ton avant bras que tu es tatoué ! As-tu davantage de tatouages ou de piercing ?
Non pas de piercing, mais part contre j'ai des ailes tatouées sur les omoplates.

Bal'actu : Huum ok ... et côte fille, tu dois être plutôt à l'aise ?
(Rire) Un nombre peut-être inimaginable...

Bal'actu : Et à Balvoine, comment trouves-tu le style vestimentaires en général ?
Je vais parler des femmes, c'est normal c'est plutôt ce que je regarde (rire). Dans la majorité c'est bien mais pour le reste, c'est malheureux (rire) ...la vulgarité de certaines ... Vestimentairement parlant certaines font vraiment n'importe quoi !

Bal'actu : As-tu des préférences à Balavoine ?
Oui du côté professeur, y'en a qui ne passent pas indifférentes. Je ne citerai s de noms, leur mari lit l'article (rire).

Propos recueillis par Akim

"SUPER FIÈRE D'ÊTRE TATOUÉE !"

Une de nos camarades nous parle de son premier tatouage. Propos receuillis par Paul (1V)

Bal'actu : Pourquoi as-tu eu envie d'avoir un tatouage ?
C'est-une envie personnelle, se démarquer des autres et avoir sa personnalité

Bal'actu : Est-ce que tu as eu une influence pour vouloir réaliser ton tatouage ?
Un peu car dans mon entourage beaucoup de personnes se sont fait tatouer. Mais je voulais le faire depuis longtemps et le fait d'avoir vu leurs tatouages m'a conforté dans mon choix !

Bal'actu : Comment te sens- tu physiquement et psychologiquement après l'avoir réalisé ?
Physiquement, je me sens mieux dans ma peau. Je le trouve super joli, mais j'ai eu un mal de tête pendant deux jours . Psychologiquement, je me sens mieux, je suis super fière d'avoir fait ça !!

Bal'actu : Comment ça s'est passé?
Alors je suis arrivée ... vu que la tatoueuse n'avait pas mon dessin, elle a pris 30 minutes à le décalquer et m'a nettoyé la partie où je me faisais tatouer. Ensuite je m'installe, la pression monte, je pense que ça va faire super mal, en plus je la vois sortir les aiguilles. Et deux minutes après, j'entends LE bruit ! Moins pire que chez le dentiste mais bien stressant quand même. Au final la pression retombe car ça ne fait pas si mal que ça. Cela dépend de l'endroit qu'on choisit : juste au niveau des os la douleurs se ressentent plus. Au bout de 2h30 c'était fini.

BEAUX-ARTS

Des tableaux sans tabou au musée d'Orsay

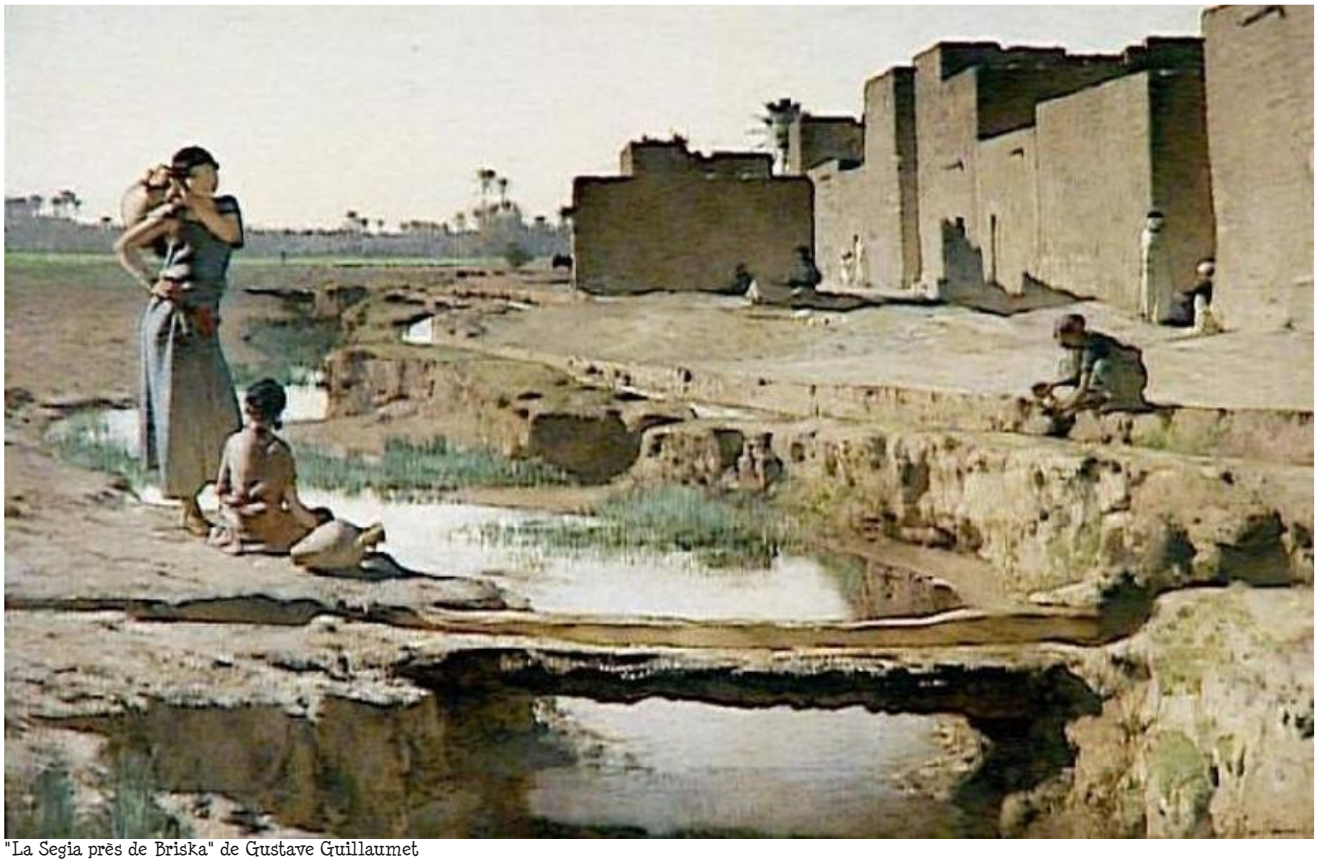
Madame Brechon et les 2nde secretariat sont allées visiter le musée d'Orsay. L'un des plus prestigieux de la capitale. Leslie nous raconte ce qu'elle y a vu.

Le 2 février, nous sommes partis avec Madame Bréchon au musée d'Orsay. Nous y avons appris qu'au 19e siècle, il y a eu de nombreux bouleversements dans la société française.
Tout d'abord, nous avons fait une visite commentée, nous avons vus "Les Romains de la Décadence " du peintre Thomas Couture, nous avons vus que ces personnes étaient très immatures et que tout était permis. Il n'y avait pas de tabou ! Nous avons vu aussi des tableaux très différents, il y avait des tableaux représentant des bourgeois, il y avait aussi le tableau "Un coin de table", ou encore "Le déjeuner sur herbe" de Manet. Sur celui là il y avait une femme nue avec deux hommes tout habillés sur l'herbe et une femme qui prenait un bain dans l'eau. Nous avons aussi vu un tableau avec des vaches dans un pré peint par Rosa Bonheur.
Ensuite, nous avons fait une visite libre dans le musée, et là, Kawtar et moi avons vu tous les tableaux du musée. Le Musée est réparti en deux étages et plusieurs salles qui ont différents thèmes Le tableau que j'ai le plus aimé est "La Ségia, près de Briska", de Gustave Guillaumet.

Leslie Esnault, 2S

"Les Romains de la décadence" de Thomas Couture

"Le déjeuner sur l'herbe" d'Edouard Manet



"La Segia près de Briska" de Gustave Guillaumet

POÉSIE / PROSE / TRUCS PERSO

Le Banquier et le Lascar

Maître Banquier, dans une cité chaude
Tenait en sa main une valise pleine d'argent
Maitre Lascar par l'odeur alléché ,
lui tint à peu prés ce langage :
« Wesh Monsieur le banquier, que vous êtes joli ,
Que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre voiture se rapporte à votre costard
Vous êtes le roi de Las Vegas »
A ces mots, le Banquier ne se sent pas de joie
Et pour montrer sa voiture
Il cherche sa clé, laisse tomber sa valise.
Le Lascar s'en saisit et dit :
« Hé, Mon bon Monsieur,
Apprenez que tout flatteur de cité
Vit aux dépend de celui qui l'écoute :
Cette leçon vaut bien 1 million sans doute. »
Le Banquier honteux et confus
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Hichem (1V), d'après Jean de La Fontaine.

Voyage forcé

À l'aube d'un monde nouveau
Nul ne pourra prétendre que c'est un faux.
À l'aube d'un jour nouveau,
Quand son heure sonne,
S'aventure une personne, coincée dans un voyage forcé.

À l'aube d'un jour nouveau,
Il réentend l'écho de son cri final, son dernier râle.
Il revoit son teint qui s'éteint, quand il devint pâle.

Cloîtré comme dans le ventre de sa mère,
Il se souvient encore de sa dernière salive, et de son goût amer.
Le voyageur laisse son embarcation opaque, voguer comme une barque sur les eaux d'un lac.

À l'aube d'un nouveau monde,
l'homme autrefois éprouvé, contemple la pénombre, et se soulage dans son moulage sombre
Son moulage est sa tombe.

Samir Ouhab (1Com)

"Faire un journal, c'est un plaisir !"

Cette année, Balavoine s'est doté d'un outil nouveau. Bal'actu, le journal des lycéens et du lycée a vu le jour. Nous sommes deux classes, les 1COM et les 1V à l'avoir réalisé et rédigé. Des sujets de toutes sortes ont été abordés, et j'ai ressenti que mes camarades y mettaient du cœur, et y prenaient plaisir. J'ai aussi pus sentir qu'il dynamisait la vie lycéenne. Je pense que ce plaisir est né du fait de pouvoir s'exprimer et de partager nos centres d'intérêts. Bal'actu a été un support de partage.
Le journal est en ligne sur internet. Si vous avez manqué les deux précédents numéros, tapez sur google "Bal'actu" ou allez directement sur le site du lycée. Il suffit alors de cliquer sur le journal pour l'ouvrir. Cette mise en ligne permet d'avoir une diffusion qui dépasse largement le cadre du lycée. Bal'actu est lu même en Algérie, maintenant qu'une camarade de 1V l'a fait découvrir à sa famille !
Au mois de mars, un groupe d'élèves (parmi lesquels
votre modeste serviteur) est allé à Paris, dans 16ème arrondissement, représenter Bal'actu lors du forum "20 piges" organisé par l'association "Jets d'encre" pour les vingt ans de l'existence des journaux lycéens. Nous y avons débattu et échangé. Aussi, nous nous sommes informés sur les droits et les devoirs du lycéen. A ce sujet, nous avons appris que le droit de publication lycéen s'exerce sans autorisation ni contrôle préalable du chef d'établissement (loi du 29/07/1881 sur la liberté de la presse). Pourtant, Monsieur Bordet a censuré un de mes articles lors du dernier numéro. Qu'en est-il de cette liberté ?

Samir

Droit de réponse de M. Bordet

L'article de Samir dont la publication a été réfusée était un pladoyer pour le créationnisme,. Une théorie, selon laquelle Dieu serait à l'origine de la vie, de la terre et de l'Univers. D'origine chrétienne et apparue en opposition à la théorie de l'évolution (les espèces se transforment au cours du temps, l'homme descend du singe, etc.), les arguments créationnistes sont aujourd'hui également repris par des fondamentalistes musulmans et certains juifs orthodoxes. Publié dans Bal'actu, un tel article aurait contrevenu au règlement intérieur, qui rappelle que le lycée est laïc. Balavoine se doit de rester indépendant de tout parti-pris religieux afin de continuer à accueillir tous les jeunes, sans distinctions d'origine, de sexe ou d'option spirituelle.

« Je ne joue pas contre une équipe en particulier. Je joue pour me battre contre l'idée de perdre. » Eric Cantona

POÉSIE / PROSE / TRUCS PERSO

"Ma vie à la Ségria"
par Leslie Esnault

Je m'appelle Fatima, j'ai 19 ans aujourd'hui, ma sœur Inès a 9 ans. Nous avons perdu nos parents quand Inès était encore bébé, ils sont morts pendant la guerre. Je m'occupe donc de ma sœur depuis ce temps. C'est très dur de m'occuper d'elle, je suis encore jeune, c'est une grande responsabilité. Nous vivons près de Briska, dans un petit village très pauvre. L'eau courante ne circule pas ici, ni même l'électricité, nous devons utiliser des bougies pour la lumière tous les soirs et nous allons chercher de l'eau à la rivière juste à côté.
Inès me pose toujours des questions sur nos parents, elle veut savoir s'ils étaient gentils et s'ils s'occupaient bien d'elle. On aimerait tellement que nos parents soient encore là.
Je ne suis jamais allée à l'école, c'est trop loin. Nous n'avons aucune famille, Inès et moi sommes seules. Personne ne nous apporte de l'aide. Dans ce village, personne ne parle à personne. Même entre Inès et moi il n'y a pas trop de dialogue, c'est triste. Un vieux du village espère se marier avec moi, c'est horrible ! Jamais je ne pourrais me marier avec un homme beaucoup plus âgé et que je n'aime pas. Mais c'est la coutume...
Aujourd'hui, nous sommes lundi, je dois aller travailler dans la capitale chez une famille de riches Français. Je travaille comme femme de ménage, je dois m'occuper de tout, laver cette grande maison de deux étages, faire à manger et m'occuper des enfants quand ils rentrent de l'école. Je suis là-bas toute la semaine. Malheureusement, Inès doit rester à la maison pendant que je travaille. C'est comme ça que je gagne ma vie pour m'occuper de ma petite sœur.
C'est très dur pour Inès, elle est toute seule toute la semaine, et en plus, elle n'a pas de quoi s'occuper. Ni amies, ni occupation...Elle n'a rien.
J'aimerais tant arrêter de travailler pour rester avec elle. Mais je n'ai pas le choix. Je dois gagner de l'argent pour nous faire vivre.

"Une soirée entre poètes" *par Thifaine Ndiaye*

Un soir d'été, huit poètes se retrouvèrent chez Arthur Rimbaud où le peintre Henri Fantin-latour avait également été convié à dîner. Il demanda à ses amis poètes de poser pour lui ce soir là, afin qu'il les immortalise en peinture.
Rimbaud, le plus jeune des artistes, regardait Verlaine avec tendresse. Une rumeur disait que les deux poètes vivaient une "passion amoureuse" mais elle n'était pas prouvée. A l'autre bout de la table, l'homme assis à côté du bouquet de fleurs, observait Verlaine avec un regard noir et soupçonneux, qui faisait froid dans le dos. Cet homme s'appelait Camille Pelletan, c'était un jeune politicien. Son regard démontrait qu'il savait quelque chose que les autres ignoraient. Mais il existait encore des zones d'ombres. En tant que personnage public, il ne pouvait accepter de fréquenter des homosexuels, sa réputation en serait ternie, mais cela ne l'intéressait guère. La soirée commença agréablement, mais la fin du repas se dégrada : Rimbaud étant le cadet des poètes, il n'était pas aussi mûr que les autres, il restait encore un peu un enfant dans sa tête. Il faisait n'importe quoi et avait bu trop d'absinthe. Les autres poètes, agacés par son mauvais comportement essayèrent de le raisonner, mais ce fut sans résultat. Ils décidèrent de quitter les lieux. Arrivé chez lui, Verlaine passa dans sa chambre à coucher pour voir si sa femme dormait, puis il eut un moment de réflexion : il se demanda si le fait d'avoir laissé Rimbaud tout seul n'était risqué, étant donné qu'il avait un peu forcé sur l'alcool. Cette idée le mit mal à l'aise et il reprit le chemin inverse. Arrivé chez Rimbaud, il constata que celui-ci pleurait, une bouteille d'absinthe à ses côtés. Verlaine eut de la pitié pour lui, il le prit dans ses bras, le ramena dans la chambre à coucher et le laissa dormir comme l'enfant qu'il était.

"Le berceau vide"
par Amina Moussaoui

A 25 ans, Sarah une jeune femme très belle venant d'une famille modeste venait de se marier avec un jeune homme âgé de 32 ans, très riche, nommé Nicolas. Au bout d'un an de vie commune, Sarah voulait à tout prix un enfant mais elle s'était vite rendu compte que ce n'était pas du tout l'avis de Nicolas. Les années passaient et Nicolas ne voulait toujours pas mais s'énervait à chaque fois qu'elle abordait ce sujet, et devenait violent au fur et à mesure du temps. Rien n'allait plus, il rentrait parfois saoul et Sarah avait peur de lui. Puis un jour elle décida de tomber enceinte car c'était son souhait le plus cher, sachant que son mari la menaçait de mort si cela se produisait. Mais Sarah ne le prenait pas au sérieux et décida de devenir mère en secret sans lui dire. Nicolas n'avait rien remarqué les premiers mois, mais le ventre de Sarah commençait à gonfler et elle s'habillait avec des vêtements de plus en plus larges... Elle commença à avoir peur et décida de lui dire la vérité quoi qu'il arrive. Assise dans le salon, Nicolas alla la rejoindre, s'assit à côté d'elle et Sarah lui avoua qu'elle était enceinte de huit mois d'un petit garçon.
Nicolas, furieux, saisit Sarah par le bras, la descendit à la cave et la séquestra jusqu'au jour ou elle accoucha (deux semaines plus tard). Il menaça de la torturer, elle et leur fils dès le lendemain matin.
Sarah désespérée regarda longtemps son nouveau né assise à côté de son berceau en pleurant. Elle décida de tuer son fils plutôt que de le voir se faire torturer par le cruel Nicolas. Pendant la nuit elle lui donna une dernière fois le sein, le serra fort dans ses bras jusqu'à l'étouffer et finit par se tuer d'un coup de couteau, tenant dans ses bras son fils mort.

« En compétition, il y a toujours un premier et un dernier, mais l'important est de ne pas être le second de soi-même. » Luis Fernandez

JEUX / DEVINETTES / CINÉ

MOTS CACHÉS US ! par Weezy Jr

V	Y	C	X	E	M	I	N	E	M	F	R	G	V	G
Z	Z	H	K	A	N	Y	E	W	E	S	T	E	P	O
Y	E	R	I	U	E	P	L	O	Y	E	U	E	T	D
A	E	I	D	G	N	D	L	W	T	O	P	S	I	P
J	J	S	C	N	Y	I	Y	W	J	Y	A	R	M	O
A	G	B	U	A	A	D	N	O	O		C	A	B	O
F	N	R	D	R	W	D	C	B	I	R	D	M	A	N
A	U	O	I	E	L	Y	A	C	A	Q	F	O	L	S
B	O	W	G	H	I	J	K	L	C	E	P	N	A	T
O	Y	N	M	S	L	D	O	K	R	R	G	U	N	J
L	L	Y	R	U	Y	K	N	D	R	U	D	R	D	J
O	N	E	Y	O	H	Z	R	V	E	G	S	B	S	B
U	G	S	A	E	P	D	E	Y	E	K	C	A	L	B
S	B	L	A	F	I	L	A	H	K	Z	I	W	F	K
T	P	A	I	N	E	F	B	A	D	I	R	O	L	F

Retrouve dans la grille ci-desus les noms des rappeurs ci-dessous :

Lil Wayne	Florida	Wiz Khalifa	Usher
Dr Dre	Black Eyed	T-Pain	Timbaland
Akon	Peas	Nelly	Kid Cudi
Jay-Z	Kanye West	Bruno Mars	P.Diddy
Eminem	Birdman	Tupac	Snoop Dog
Fabolous	Ne-Yo	Chris Brown	
Soulja Boy	Bow Wow	Young Jeezy	

L'ALPHABET PARLANT

Les mots suivants ne se prononcent qu'en utilisant les lettres de l'alphabet. Voici, pour t'aider, le début "Hélène a été..." A toi de trouver la suite. Attention, c'est chaud !

LNAETCTTOPY ;
LAMEEAIHTAHEM ;
IRLNHO ; LHOOQ ;
GKC !

Anonymous (1CAP)

Bal'actu

Trimestriel lycéen du **L.P. Daniel Balavoine**, 7 rue Marceau Delorme 92270 Bois-Colombes.

Mail : balactu@gmail.com

Responsable de la publication : Touhami Bekai (1V)

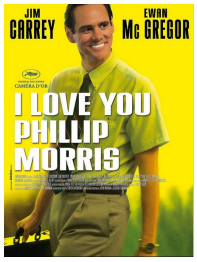
Rédacteurs : classes de 1V et 1Com

Maquettistes : Olivier Menouna et Guillaume Bordet

Bal'actu en ligne sur le site du lycée www.lyc-balavoineboiscolombes.ac-versailles.fr/site/

LES FILMS LES PLUS MARRANTS DE LA DÉCENNIE !!! selon Paul Chavez (1V)

American pie, Spoof movie... Paul a sélectionné pour vous la crême des comédies. A voir et à revoir en famille ou avec des amis !



"I love you Phillip Morris" (5/5) : Un mec devient policier pour retrouver sa mère, puis vendeur de tomates, pour finalement découvrir qu'il est gay et se convertir en fraudeur aux assurances ! Film super marrant tiré de la vie réelle avec un Jim Carrey complètement barj' !

"American trip " (note 5/5) : Le patron d'une boite de nuit (P. diddy, plutôt bon acteur et c'est une surprise) envoit son adjoint chercher à Londres une star du rock complètement ingérable. Plein de scènes de malades.

"Very bad trip" (note 5/5) : Vous l'avez tous vu. Un film où du début a la fin, on est pété de rire !!! Le numéro 2 va sortir : Pas sûr qu'il soit à la hauteur du premier volet.

"Spoof movie" (note 4/5) : La parodie la plus réussie des frères Wayans raconte la vie d'un jeune black dans le ghetto d'une ville américaine. Putain de bon film : un mythe.

"Yes man" (note 4/5) : un homme qui dit non à tout, mais, du jour au lendemain doit dire oui a tout : imaginez vous dire oui a tout ?!!

<u>À voir également</u> : le classique "American pie" (4/5), seulement le 1er, pas les suivants ! "Sex Drive" : un puceau qui cherche à pé-cho (3/5)